

Mots clés :
 PORTRAIT, FEMINITE,
 HOMOSEXUALITE

Fiche Technique :

Fiction
 France
 2007
 20 min
 HD Cam – 1.85
 Couleurs
 N° de visa : 117 695

Scénario : Sylvie Ballyot

Image : Claire Mathon

Son : Jean-Baptiste Hael

Montage : Charlotte Tourré

Musique : Léo Ferré, Jay-Jay
 Johanson

Interprétation : Salomé Stévenin,
 Bernard Blancan, Sophie Cattani

Production : Ostinato Productions

Quelques mots sur le réalisateur :



Après un DEUG de Lettres Modernes, une maîtrise de communication et marketing et un diplôme du département montage de la FEMIS, Sylvie Ballyot réalise plusieurs courts métrages. Elle co-réalise *Regarde-moi*, *L'Homme Sans Nom* et *Héros Désarmés* avec Béatrice Kordon. Elle a aussi été l'assistante monteuse de Tonie Marshall sur *Enfants De Salaud* en 1997.

Filmographie :

Juliette (2009), *Love and words are politics* (2005-2007), *Alice* (2002), *Regarde-Moi* (2001)

Le film dans les festivals :

Festival des Nations d'Ebensee, 2008 : Prix Ours de Bronze / Festival européen du film court de Brest, 2007 : Compétition européenne / Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand, 2008 / Festival de Cannes Quinzaine des Réalistes, 2007

Tel père telle fille

de Sylvie BALLYOT



SYNOPSIS

Julie rend visite à son père dans le sud de la France. Le père est amputé et vit seul dans une maison au bord de la mer. Père et fille ne savent comment se parler, se cherchent, s'effleurent, quelquefois se reconnaissent. Ils partagent le même désir pour les femmes. Cette complicité ambiguë est tolérable tant qu'elle reste silencieuse.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

En racontant cette histoire, j'aborde la question de la famille comme un lieu de non-dits et de frustrations. On ne sait pas vraiment si le père sait que sa fille Julie est homosexuelle, ou s'il ne veut pas le voir. Même si cette situation est source de malaise, le sujet ne peut pas être évoqué, car le dialogue est compliqué entre eux. Le père aime séduire les femmes malgré son invalidité. Face aux désirs hétérosexuels exhibés de son père, Julie ne peut pas se confier. Elle ne peut d'autant moins que son père a des tendances homophobes qu'il ne cache pas. Cette complicité ambiguë enferme Julie dans son silence, et l'empêche de réagir lorsque son père empiète trop sur son intimité.

Le comportement intrusif du père (que Julie subit sans doute sans réagir depuis des années) et le regard attentionné de Céline vont finalement pousser Julie à réagir et à affronter son père. La structure propose en effet d'encadrer cette histoire familiale par l'histoire de Julie avec les femmes, l'histoire de son désir. On devine que pour Julie, sa relation à son père a été centrale, fondatrice, mais qu'elle n'est plus désormais au centre de sa vie.